

Daniel

Sélection d'articles des revues accessibles en ligne dans
la partie professionnelle du site de la SFD

Juillet 2018



Volume 145, n° 6-7

Juin-Juillet 2018

Ce numéro a été commenté dans # Daniel de Juin 2018



Volume 79, n°1

Juillet 2018

Pages	Premier auteur / Institution principale	Titre résumé	Points forts
1-16 et 19-30	Vashi NA, Université de Boston	Dermatoses liées aux pratiques culturelles	Le but de ces articles est de familiariser les dermatologues occidentaux avec des pratiques culturelles exotiques susceptibles d'avoir des conséquences cutanées qui peuvent surprendre. Certaines de ces pratiques ont un but thérapeutique : techniques de médecine chinoise (herbes, acupuncture, massages, régimes, ...), de médecine ayurvédique (indienne), moxibustion, pose de ventouses. D'autres sont dans le domaine de la parure : décorations corporelles, tatouages, fils, vêtements, piercings, scarifications. Les coutumes de coiffure et les techniques de dépigmentation sont riches en complications. Une connaissance de la dimension culturelle de ces pratiques facilite la compréhension des motivations des patients et leur prise en charge
52-59	Elder DE, Université de Pennsylvanie	Les anatomo- pathologistes et les lésions pigmentées	Tant que les marqueurs moléculaires et l'intelligence artificielle ne les ont pas supplantés, les anatomo-pathologistes sont indispensables. Près de 200 d'entre eux ont participé à cette étude visant à évaluer leur précision et leur reproductibilité dans le diagnostic des lésions pigmentées (naevus, naevus atypiques, mélanomes). On sait qu'il s'agit d'un problème difficile, et 69% des participants indiquent que ce

			diagnostic les rend particulièrement anxieux. L'étude indique que les spécialistes les plus performants et reproductibles sont ceux qui ont suivi une formation spéciale en dermatopathologie (40% de l'effectif), et ceux qui sont le plus expérimentés.
92-96	He A, Centre de recherche dermatologique, Winston-Salem, USA	Anti-histaminiques et dermatite atopique	Aucun essai clinique n'a montré leur efficacité, aucune Société savante ne les recommande, pourtant les anti-histaminiques H1 sont prescrits dans de nombreux cas de dermatite atopique. Et ceci aussi bien par les dermatologues que par les généralistes et pédiatres, selon cette étude menée à partir d'une vaste base de données américaine. Le fait que les anti-H1 aient été suspectés de retentir sur le développement intellectuel des enfants n'a pas reçu beaucoup de publicité. Les auteurs espèrent que les nouveaux traitements de la DA mettront fin à ces prescriptions peu justifiées.
97-103	Saleh MA , Le Caire	Rechutes de pemphigus traité par rituximab	Les modalités du traitement d'entretien du pemphigus après rémission induite par le rituximab ne sont pas codifiées. Ce bel article d'un dermatologue égyptien suggère qu'on peut se baser sur le taux d'anticorps anti-desmoglérine 1 pour prévoir une rechute précoce et adapter le traitement et le suivi.
110-117	Amode R, Hôpital Henri-Mondor, Créteil	Erythèmes polymorphes liés à <i>Mycoplasma pneumoniae</i>	L'étude rétrospective de 33 cas d'érythème polymorphe liés à une infection à <i>Mycoplasma pneumoniae</i> montre de claires différences avec les EM d'autres causes, à la fois sur le plan clinique et histopathologique. L'éruption due aux mycoplasmes a une nette individualité.
147-149	Montagner S, Université de Sao Paolo	Traitement conservateur des mélanomes unguéaux	En cas de mélanome unguéal <i>in situ</i> ou de faible épaisseur, peut-on épargner l'amputation aux patients, et pratiquer une exérèse conservant la phalange ? Cette série de 12 patients le suggère fortement.



Volume 179, n°1

Juillet 2018

Pages	Premier auteur / Institution	Titre	Points forts
30-41	Prost-Squarcioni C, groupe international des maladies bulleuses	Critères diagnostiques de l'épidermolyse bulleuse acquise	22 experts de 14 pays sont parvenus à un consensus qui fera référence sur les critères diagnostiques de l'EBA. Les formes classique, muqueuse, atypiques, sont examinées. Une analyse sophistiquée des données d'immunofluorescence tient la place essentielle. L'article propose en fait une précieuse revue générale sur l'EBA, richement illustrée.
88-94	Lee EH, Centre anti-cancéreux, New York	Satisfaction des patients opérés d'un carcinome du visage	La chirurgie carcinologique cutanée n'échappera pas à des évaluations détaillées de ses résultats. Certes, l'essentiel est de guérir sans récurrence, mais il faut aussi tenir compte de la satisfaction des patients. Un module appelé FACE-Q, selon les initiales des principaux items en anglais, est proposé ici. Il prend en compte les perceptions des patients sur l'aspect de leur visage après l'intervention, l'aspect de la cicatrice, le retentissement psycho-social (qualité de vie), leurs craintes vis-à-vis de la maladie cancéreuse, et leur satisfaction concernant l'information reçue et plus largement l'expérience vécue.
145-153	Gonnet J, APHP et INSERM, Paris	IL-32 et cellules de Langerhans	Ce travail expérimental effectué sur des explants de peau humaine apporte des données très importantes sur le fonctionnement de la barrière immunologique de l'épiderme, fonction assurée essentiellement par les kératinocytes et les cellules de Langerhans. Il démontre le rôle de l'interleukine IL-32, produite par les kératinocytes sous l'influence de divers signaux de danger. L'IL-32 active les cellules de Langerhans et facilite leur migration vers les ganglions lymphatiques.
163-172	Borsari S, Reggio	Dermoscopie et	Le diagnostic de mélanome <i>in situ</i> , avant l'extension dermique, reste un

	Emilia, Italie	microscopie confocale pour le diagnostic des mélanomes <i>in situ</i>	enjeu fondamental pour prévenir les évolutions métastatiques. Dans les centres qui en sont équipés, la microscopie de réflectance confocale (RCM) apporte des arguments supplémentaires pour ce diagnostic. Les auteurs italiens proposent ici un algorithme combinant des critères de malignité dermoscopiques (réseau atypique, régression) et de RCM (extension pagétoïde, atypies cytologiques jonctionnelles) pour une très bonne précision diagnostique (sensibilité 92%, spécificité 58%). Dans un commentaire éclairant (pages 12-13), Philippe Bahadoran compare ces données avec celles d'études similaires.
213-215	Fujisawa Y, Groupe multicentrique japonais	Rapport Neutrophiles/lymphocytes et taux de LDH dans les mélanomes avancés	Cette étude portant sur 90 patients traités par nivolumab pour mélanome avancé indique qu'un rapport Neutrophiles/Lymphocytes élevé, et un taux de LDH élevé, sont des biomarqueurs de mauvais pronostic, ou plus précisément de mauvaise réponse ou non-réponse au nivolumab. La discussion qui suit, initiée par L Machet et al, indique les limitations de cette étude, et la difficulté de prédire les réponses aux immunothérapies.

Volume 179, supplément 1, Juillet 2018

Ce supplément de 217 pages contient les résumés des communications faites au 98^{ème} Congrès annuel de la British Association of Dermatologists, qui s'est tenu à Edinburgh du 3 au 5 Juillet. La plupart de ces résumés sont classés par thèmes, équivalents des groupes thématiques de la SFD (Génétique, Cosmétique, Chirurgie, Pédiatrie, Photodermatologie, Dermatopathologie, Télédermatologie, ...) et il est donc facile de prendre connaissance de ceux qui concernent vos centres d'intérêt.



Volume 154, n°7

Juillet 2018

Pages	Premier auteur / Institution	Titre	Points forts
757-758	Linou E, Université de Californie	Dermatologie gériatrique	Bien entendu, nous avons tous l'habitude des patients âgés et très âgés. Mais la dermatologie gériatrique a ses spécificités, qu'il est important de connaître. Surtout qu'elle va certainement prendre de plus en plus d'importance.
765-772	Alam M, Northwestern University, Chicago	Injection de petites doses de hyaluronidase dans des nodules d'acide hyaluronique	Cet essai clinique comparatif, effectué chez des femmes volontaires au niveau des bras, montre que de petites doses de hyaluronidase (1,5 à 9 U) suffisent pour améliorer l'aspect et la consistance de nodules d'acide hyaluronique. Cette information est très utile pour corriger des injections excessives sans attendre la résorption spontanée. L'éditorial qui accompagne cet article rappelle qu'il existe aussi des indications d'utilisation de hyaluronidase en urgence (nécessitant des doses beaucoup plus importantes), en cas d'injection intra-vasculaire, ou de cécité aiguë à traiter par injection rétrobulbaire.
773-780	Koenig MK, Université du Texas, Houston	Rapamycine topique dans les angiofibromes de la sclérose tubéreuse	Rapamycine et sirolimus, c'est la même molécule, inhibitrice de la voie mTOR, utilisée par voie générale comme immunosuppresseur depuis 1999 pour la prévention du rejet des greffes. Le sirolimus/rapamycine inhibe l'angiogenèse et la lymphangiogenèse ; plusieurs publications ont signalé une efficacité contre les manifestations de la sclérose tubéreuse, par voie générale pour les manifestations internes et par voie topique pour les angiofibromes cutanés. Ces deux essais cliniques de gels à des concentrations différentes, menés de façon comparative contre placebo, l'un au Japon et l'autre aux USA, confirment cette efficacité. Ils devraient aboutir à une commercialisation qui remplacera les usages actuels « hors AMM ».
781-788	Wataya-Kaneda M, Université d'Osaka	Sirolimus topique dans les angiofibromes de la sclérose tubéreuse	
824-827	Kosse RC, Utrecht	Que pensent les adolescents atopiques ?	Des « focus groups » avec 15 adolescents atopiques permettent une approche qualitative de ce qu'ils pensent de leur maladie et de la façon dont ils se traitent. Le traitement repose essentiellement sur les

			dermocorticoïdes, dont ces patients expérimentés ont bien compris les avantages et les limites.
--	--	--	---